

## **hÉBÉTÉ**

**André Brochu**

---

Number 63, Winter 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/4640ac>

[See table of contents](#)

---

### **Publisher(s)**

Société littéraire de Laval

### **ISSN**

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

---

### **Cite this article**

Brochu, A. (2003). hÉBÉTÉ. *Brèves littéraires*, (63), 99–103.

ANDRÉ BROCHU

*hÉBéTé*

*I*

Artisan de son propre sommeil  
lourd  
    sommeil de tête

la tête s'est  
mise dans  
les plats

la tête roulée  
partout, la bosse  
et la fosse

mêmes trous.

## II

Quoi qu'il en soit  
Quoi qu'il en semble  
que vous que  
quoi étrange  
ce silence de brousse  
à qui veut mieux  
je mens je mens  
entre mes dents  
rapides  
je mens le bœuf le sommeil  
aux poings  
le râle passe à peine  
petite flèche de lumière  
va se ficher dans  
le gras des fées.

### III

Réclame  
obscur.  
Une vie se propose.  
Une vie  
se donne  
au vent.  
Les lambeaux  
du désir  
s'étirent.

Pendant ce temps, beaucoup quittent le bateau  
de l'existence, posent un pied sur le flot narquois, se font  
rouler avec la vague. Ils abordent une éternité de carton  
qu'ils ont crue dure comme fer. Avant de disparaître,  
ils ont le souvenir poignant du réfrigérateur dont la détresse  
s'étranglait en sanglots de fréon.

La mort a quelque chose d'obligeamment quotidien.

Son sourire cloué.

## IV

Cervelle noire,  
j'apprends de mes désastres.  
La sagesse me brûle.  
Au nord, un peu  
de rivière  
file entre les mains  
massacrées de mes rêves.  
C'est la rivière de mes  
désirs d'ombres  
tels que je les ai parés  
d'aimables amulettes.  
Du sang, du sang sèche  
en galettes épaisses  
sur la peau blette des tam-tam.  
Les assassins  
me font rendre l'âme  
mon âme  
pareille au sexe des comètes.  
Je suis, j'expire encore  
à l'envi des matins.  
J'expire en sang, le corps cassé  
de mille douces morts  
sous leurs poings irrités.

Je ruisselle de tant  
de sagesse qui suent  
la vie mal apprise,  
la vie impossible à réformer  
quand les sangs suent,  
quand les soupirs suppurent  
à fond de gorge,  
quand la matière offensée  
tourne le dos  
aux portes d'aujourd'hui.